TRUFFE

Rappelons que la truffe est liée à une symbiose entre un champignon (tuber melanosporum pour celle qui nous intéresse) et un arbre (privilégier les chênes, qui restent les plus producteurs).

Conditions de cultures : Facteurs limitants

TYPE DE SOL :
L'implantation d'une truffière se fait uniquement en sol calcaire (il est bon qu'à l'analyse de sols, le pH soit compris entre 7.5 et 8.4), avec une texture à dominante sableuse ou pierreuse. Le sol et le sous-sol doivent être drainants.
Il est également important que le sol d'une truffière ne soit ni trop profond (1 m), ni trop fertile (peu de matière organique et d'éléments fertilisants, de plus les éléments fertilisants sont très fortement fixés en sol calcaire). C'est le garant d'une association vertueuse entre l'arbre et le champignon. En effet, c'est la difficulté de s'alimenter pour l'arbre qui conditionne sa liaison avec le champignon. Ce dernier lui fournira principalement de l'eau et des sels minéraux (principalement le phosphore, qui est bloqué en sol calcaire).

LA BIODIVERSITÉ :
La biodiversité végétale dans une truffière est très importante. Elle favorise la production (association ou relais pour le mycélium). Dans cette optique, on laissera volontiers pousser sur la rangée, ou on implantera, différentes espèces comme le thym, la lavande, le cyste, l'églantier, le romarin, la ronce, le génèvrier…
La biodiversité animale sur et dans le sol a également un rôle. Elle joue sur l'aération du sol, l'alimentation de la truffe, la dissémination des spores. On mentionnera les vers de terre, les colemboles, les fourmis dans le sol ; les lapins, rats et souris consommateurs de truffe et disséminateurs de spores.

PLANTATION :
Elle se fait avec des plants micorhyzés (association entre l'arbre et le champignon). Elle implique la préparation du terrain qui doit se faire sans perturber les différents horizons. On n'apportera pas de fertilisation sauf organique si le sol est très pauvre et destructuré, avec une matière organique essentiellement humique (humus bien évolué, support de structure du sol). Suivant la nature du sol, ces apports peuvent aller jusqu'à 10/15 T/ha. Il faut compter en moyenne une dizaine d'années pour le début de la production. Les arbres restent productifs pendant 20 à 30 ans. L'arrêt de la production correspond à la fermeture du milieu.
Les distances de plantation doivent favoriser l'éclairement des arbres. Elles sont fonction de la richesse du sol qui conditionne la croissance des arbres. On avoisine en général les 200 arbres / ha (ex : 5m sur le rang X 10m sur l'inter rang ; 6m sur le rang X 8m sur l'inter rang).

Plantation de chênes truffiers, Var

FROID :
La récolte ayant lieu de novembre à mars, le froid joue sur les conditions de récolte et sur la destruction éventuelle de la récolte.

LA PLUVIOMÉTRIE :
La répartition des pluies a un rôle primordial que l'irrigation ne peut corriger que partiellement. Le sol doit être humide sans saturation en avril / mai, période d'apparition des truffettes. Par ailleurs, des orages estivaux, idéalement, un en juillet et un en août, à 3 semaines maximum d'intervalle, permettent un grossissement correct des truffes. Il faut que ces orages soient de 20/50 mm d'eau. A noter qu'un orage avec grêle est très favorable (stress supplémentaire de l'arbre, qui renforce l'association avec la truffe).

L'ENSOLEILLEMENT
Il joue un rôle essentiel. En effet, l'arrêt de la production dans la truffière a lieu quand le milieu se ferme.
La densité de plantation est déterminante quant à l'aspect « lumière ». Si la plantation est trop dense, le milieu se ferme beaucoup plus vite donc la truffière ne produit plus de façon prématurée. Les distances de plantation dépendent de la nature du sol, on peut toutefois conseiller des valeurs moyennes de l'ordre de 8/10m entre les rangées et 5/7m sur le rang, soit 200 à 250 arbres /ha. On peut planter à des densités plus fortes mais cela implique forcément un contrôle de la pousse des arbres par une taille.

Entretien

ENTRETIEN DU SOL :

D'une façon générale, l'entretien du sol est réalisé par griffage en mars/avril (toujours dans le même sens, de façon à ce que les racines des chênes soient sollicitées de la même manière). Ce griffage amène une aération bénéfique du sol, et les truffes se développent plus en profondeur, ce qui les préserve du froid et de la dessication dans une certaine mesure. Certains producteurs ne font aucun travail du sol, ils se contentent de broyer le couvert herbeux. Dans ce cas, il n'existe aucune perturbation du sol, et de sa vie biologique. De plus, on observe plus facilement les zones d'activité du mycélium nommées « brûlés ».

Zone de « brûlé » autour d'un chêne truffier, Var

Pas d'apport d'amendement d'entretien, sauf organique (type humus très évolué stable en mars/avril) si on observe une destructuration du sol.

Entretien des arbres : Les arbres en production, d'une façon générale, on n'y touche pas. Cependant, pour limiter la fermeture du milieu, on est amené à pratiquer des tailles d'éclaircie légères peu blessantes (ne pas trop stresser l'arbre).

Taille d'éclaircie d'un chêne truffier, Var

Récolte

Elle débute mi-novembre jusqu'à début mars. Elle se réalise surtout avec des chiens dressés dans ce but. Autrefois, on l'effectuait également avec des cochons dressés ou « à la mouche » (repérage d'un genre de mouche particulier, inféodé à la truffe).

Récolte de truffe avec un chien dressé, Var

Commercialisation

Panier de truffes, Var

Marchés locaux, nationaux et vente directe.

Prix moyen entre 300 et 800 euros / kg, prix de détail au marché d'Aups, Var.

Au national, en marché de gros, les prix varieront de 150 à 600 euros / kg.

La production à l'ha peut aller de 0 à 100 kg, avec une moyenne de 10/20 kg.

CONCURRENCE :

Pays producteurs notables = France, Espagne et Italie, et globalement on est fortement déficitaire <=> pas de concurrence.

Sources : *Chambre d'agriculture du Var, service viti/ arbo, Rémi Pécout.*